L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 MARS 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Reprise d'Aïda—Bénéfice de M. Coulon ; Lohengrin—Bénéfice de Mlle Hervey.

Il est peu d'ouvrages au théâtre qui offrent autant que *Lohengrin*, des difficultés d'exécution. Le travail de l'orchestre ne lui laisse pas un instant de repos; il requiert attention constante et sûreté.

Quant aux chanteurs, ce sont à toute mesure, des intonations des plus malaisées; les plus forts y font parfois des déviations.

Nous attendrons, pour vous parler de *Lohengrin*, dimanche prochain; nous l'aurons alors entendu pour la seconde fois; nous aurons en aussi le temps de mieux recueillir nos souvenirs, grouper nos impressions.

Notons cependant, dès aujourd'hui, la hauteur de l'œuvre; il est là des pages splendides, cela est de toute évidence et il faut le reconnaître aussi, chanteurs et instrumentistes sont arrivés à un résultat que nous n'aurions pas osé espérer, en présence du petit nombre de représentations qui ont eu lieu.

En attendant la seconde représentation qui vraisemblablement se donnera après demain jeudi et notre prochain bulletin artistique, nous envoyons nos félicitations aux sujets de l'orchestre, aux sujets du chant, aux chefs d'orchestre.

Ajoutons que l'Administration a fait largement les choses: décors et accessoires nouveaux; costumes très variés, coquets et luxueux: enfin une mise en scène digne et de l'ouvrage et de notre public.

L'exactitude est la politesse des rois; Rex s'en est souvenu; à l'heure dite il entrait dans son avant-scène, avec partie de sa cour, et saluait gracieusement sa bonne ville, représentée par une salle occupée en toutes ses parties.

Pour lui rappeler sans doute la souveraineté du peuple, l'orchestre lui a joué *la Marseillaise*, et, en roi plébéien qu'il est, il n'a trouvé rien de séditieux dans ce chant et y a démocratiquement applaudi.

Ce soir, relâche. Place au roi, toute la journée; place au roi et à Protée le soir et la nuit!

Demain, reprise d'*Aïda*, montée d'une façon très remarquable et qui, avec *Lohengrin*, assure une toute brillante fin de campagne. Nous n'avons point à écrire aujourd'hui l'éloge d'*Aïda*, l'une des œuvres maîtresses de Verdi; elle a passionné bien des parterre, le nôtre entr'autres. On se disputera certainement les places à chacune de ses représentations.

Nous allions oublier d'écrire—et c'eut été un déni de justice—que la seconde représentation de *Lohengrin* (jeudi) sera au bénéfice de M. Coulon, régisseur-général. Le bénéficiaire est trop méritant pour que nous ne revenions pas sur cette soirée, où l'on goûtera encore bien mieux encore la partition de Wagner, laquelle a valu à M. Lafarge l'un de ses succès les plus saillants.

Profitons de l'occasion pour accuser réception de la correspondance suivante, très flatteuse pour lui. Elle parle d'elle-même; nous nous dispenserons donc, cette fois, de tout commentaire. D'autant plus que nous sommes aujourd'hui débordé par des matières qui ne peuvent attendre.

Voici les deux lettres dont on nous demande la publication :

Mons. Emmanuel Lafarge,

Monsieur,

Nous soussignés, habitués du Théâtre de l'Opéra, et désireux de vous donner un témoignage de sympathie et d'appréciation, nous venons vous offrir un concert à votre bénéfice à telle date et tel endroit qu'il vous plaira de désigner.

Ce gage d'estime vous est acquis par vos efforts incessants pour plaire au public, par l'intelligence et la correction que vous avez mises dans vos rôles, et la libéralité avec laquelle vous avez donné à l'auditoire votre belle voix et votre talent exceptionnel.

Dans l'attente d'une réponse favorable nous vous présentons nos sincères salutations.

MM.

Ad. Meyer,	Isidore Newman,
H. Beer,	Frank Howard,
Pierre Lanaux,	Albert Baldwin,
C. H. Hyams,	Victor Meyer,
A. B. Wheeler,	John H. Pike,

Jno M. Winship et beaucoup d'autres.

Mesdames et Messieurs,

Je ne sais comment vous exprimer les sentiments qui m'animent en recevant votre missive si aimable et si flatteuse. C'est avec une profonde satisfaction et une fierté bien légitime que j'ai constaté que mes efforts étaient appréciés et encouragés par ce public d'élite, toujours si bienveillant envers les artistes. En acceptant avec reconnaissance votre offre, je vous donne l'assurance que cette preuve de votre sympathie restera comme le plus cher souvenir de ma carrière d'artiste et de mon séjour dans votre ville hospitalière par excellence. Je désignerai donc la Salle Grunewald et le mercredi, 13 mars.

Veuillez recevoir mes remerciements d'avance et l'expression de ma parfaite considération, messieurs.

EMMANUEL LAFARGE.

—Nous apprenons, à la dernière heure, que le bénéfice de Mlle Victoria Hervey—dont nous prendrons plaisir à nous occuper—aura lieu vendredi prochain. Spectacle excellent: deux actes du *Barbier de Séville* et trois actes de *Faust*.

Théâtre St. Charles.

Le mélodrame de M. Samuel R. Schewell: *Shadows of a great City*, a eu deux représentations, deux succès. La pièce a intéressé; on y a remarqué entr'autres sujets, M. George Edeson, M. John Marshall, M. Edwin Tilton; Mlle Annie W. Tiffany. Nous reviendrons à cette troupe. Ce soir, troisième représentation.

Dimanche 10 mars, rentrée de Mlle Rhéa.

Académie de Musique.

Mlle Annie Pixley compte parmi les véritables artistes de la scène américaine. Hier et dimanche elle en a fourni deux preuves nouvelles au public nombreux de l'Académie de Musique, dans *The Deacon's Daughter*.

La nature a fait Mlle Pixley pour l'emploi de soubrette, et l'étude à laquelle elle s'est livrée si consciencieusement, a aidé puissamment la nature.

L'actrice a reçu le plus chaleureux accueil; bravos, rappels ne lui ont pas manqué.

Tout cela mérité, car jamais elle ne montra plus d'entrain, plus d'esprit. Elle est secondée par une troupe de choix. La semaine sera bonne.

Ce soir elle reparaîtra dans ce même rôle de Ruth Homewebb, qui lui est si favorable. Dimanche, première soirée de M. John Wild.

Grand Opera House.

Le nouveau drame qu'on vient de jouer au Grand Opéra House, et qui sera le spectacle de toute la semaine, est plein de promesses pour la caisse. Il a pour titre *Siberia*. On comprend aisément que le sujet est riche pour un homme de théâtre.

Que de drames réels se passent en effet dans cette sinistre région, dont le seul nom éveille tant de souvenirs redoutables. Un enfer sur terre; mais un enfer où c'est le froid, et non plus le feu qui torture.

Il y a eu succès pour plusieurs artistes. Bon ensemble d'ailleurs. L'ouvrage sera joué toute la semaine.

Musée-Théâtre.

Consultez l'annonce pour le spectacle curieux et amusant que M. Robinson offre en ce moment au public. Prix d'entrée 10 cents; représentations tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

MUSIQUE POUR PIANO.—M. L. Grunewald nous envoie *Le Rêve des Anges*, valse, et *Smiling Beauty*, mazurka, nouvelles compositions de M. Henry Wehrmann fils.

UN CHIEN DE 25,000 FRANCS.—M. J. K. Emmet, d'Albany, Etats-Unis, vient d'acheter, pour 25,000 francs, le chien du Saint-Bernard Plinlimmon, qui appartenait à M. Smith, célèbre éleveur de Sunderland House, près de Leeds (Angleterre).

Le départ de cet animal, d'une valeur exceptionnelle, fut l'occasion d'une manifestation; un énorme cortège suivit la voiture qui conduisait le Saint-Bernard au chemin de fer. Le chef de la gare dut enfermer Plinlimmon dans la salle des bagages, pour le soustraire aux manifestations de ses admirateurs.

Prince-Régent, un des chiens issus de ce magnifique animal, que M. Smith élève actuellement, lui serait encore, supérieur, paraît-il.

Grande Célébration.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNIVERSAIRE

—DU—

DÉPARTEMENT de l'INCENDIE

MALGRÉ VENT ET MARÉE.

UN DÉFILÉ SPLENDIDE.

Pour plusieurs raisons concluantes la grande organisation des Pompiers de la Nouvelle-Orléans avait décidé que, cette année, la célébration de son anniversaire—4 Mars—aurait lieu le dimanche 3. Mais le pompier propose et Dieu dispose. Or on sait que la pluie s'était mise obstinément de la partie, les compagnies d'incendie étaient menacées, comme, la veille, les Chevaliers d'Electre, d'être obligés de renoncer à la dite célébration; d'en reculer le jour.

La nuit du samedi 2 au dimanche 3 mars a été effroyablement mauvaise, on le sait; averse sans trêve; rues changées en lacs ou en cloaques.

Néanmoins les pompiers ne désespéraient pas; ils se tenaient prêts—armes et bagages—à tout événement—résolus à profiter de la moindre intermittence survenue dans le temps. Leur espoir n'a pas été trompé. A coup sûr ils n'ont pas eu, pour l'occasion, un soleil d'Austerlitz, mais enfin les douches ont cessé; une petite éclaircie s'est produite et aussitôt ils ont profité de cette meilleure chance pour se mettre en route à l'heure réglementaire.

L'itinéraire a été moins long, moins pénible que les années précédentes, mais en vérité jamais le cortège ne fut plus brillant. Sur tout son parcours il a été acclamé par une foule immense—sur les trottoirs, sur les balcons, aux fenêtres, etc.—foule où étaient en nombre considérable, des étrangers qui peut-être assistaient pour la première fois à ce nouveau et beau spectacle.

L'interminable ligne s'est donc formée à 11 heures, rue du Canal et bientôt elle s'ébranlait, se mettait en marche ayant à sa tête le grand marshal du jour, M. David C. Hennessy, chef de la police, escorté de tout un état-major. Suivons-la dans l'ordre où elle s'est déployée, à l'orchestre continu des bravos d'une population entière.

VOLONTAIRES No 1.

Machine qui date de loin déjà, mais dont les services sont toujours grands. Décoration sobre, mais fleurs disposées avec goût. Soixante-quinze hommes aux cordes, pantalon noir, chemise rouge, casque blanc,

MÉTAIRIE No 4.

Ici toute une ornementation de satin rose, de fleurs assorties, une statue tenant d'une main une corbeille où est répandue toute la flore louisianaise, et, de l'autre, un ruban bleu portant ces mots: Reine des Fleurs.

Président, J. B. Faget; premier vice président, John Jacquet; second vice-président, P. Bertrand; secrétaire aux minutes, P. Lacourrège; secrétaire aux finances, John H. Davidson; trésorier, John Lacourrège; foreman, A. Bertonnière; premier assistant foreman, H. R. Miller; second assistant foreman, John Datagnan.

MILNEBURG No 1.

Décoration très réussie, bel attelage et soixante-quinze membres, qu'il suffit de voir pour être certain qu'ils sont vigoureux, résolus à la besogne.

Un trône est figuré sur cette machine, trône qu'occupent deux figures représentant deux majestés et rappelant le roi et la reine du Carnaval.

Elles sont habillées de soie brochée, frangée d'argent et revêtues aussi de manteaux de pourpre, rehaussés d'or. Devise: Bienvenues sont Sa Majesté et la Reine!"

Les officiers de la compagnie sont: L. B. Muro, président; Ignace Biri, vice-président; Louis Ouillie, secrétaire aux minutes; C. A. Ladreyt, secrétaire aux finances; Esteve Marquez, trésorier; Félix Prouvé, foreman; Vincent Caruso, premier assistant foreman; Dan. Rehm, second assistant foreman. Le marshal et ses aides étaient: G. B. Sbarbaro, grand marshal: Thos Devlin, Wm Ardill, Paul Cazeaux, H. Devlin.

MISSISSIPI No 2.

Ici la machine porte les emblèmes de la musique. On remarque les hommes qui composent ce corps, tenue irréprochable; chemise blanche, pantalon noir, casque blanc.

Un enfant représente la déesse de la musique; il a devant lui une harpe reposant sur un coussin de satin bleu, blanc et or. Ces mêmes couleurs se répètent au siège du cocher. Succès complet aussi pour cette partie du cortège.

Officiers: Président, F. J. Letten; vice-président, V. Viosca; secrétaire aux minutes, L. B. Bonnet; secrétaire aux finances, F. L. Connell; trésorier, Delord Burthe; foreman, Dan A. Rose; premier assistant-foreman, M. H. Hart; second assistant-foreman, R. A. Aufdemorte; gardien, John Halpin; ingénieur, Ed. Giles; hose driver, Ed. Rider; pipemen, John Trinneman et Phil Krooper.

Ici viennent M. Thomas O'Connor, l'ingénieur en chef, suivi de ses aides: MM. Jas. Donovan et Andy Lynch, en grand uniforme.

LAFAYETTE HOOK AND LADDER FIRE COMPANY No 1.

Absence complète d'ornements sur ce chariot, et cela en mémoire de deux membres décédés tout récemment. Tout est d'un entretien parfait néanmoins; quarante pompiers sont là, correctement vêtus.

Officiers: Président, H. H. Tilton; vice-président, J. J. Feeney; secrétaire aux archives, E. L. Fagot; secrétaire aux finances, A. Stillit; trésorier, P. Casserino; foreman, Frank Smith; 1er assistant, A Klein; 2d assistant, J. A. Kane; gardien, Alonzo Stevens; tillerman, Wm Bell; préposés aux échelles, Charles Timpe, Ed Stevens. Ed Loo et Ed O'Brien; grand marshal, Dawson; aides, Geo Kingsmill et Fred Widerman; aide du grand marshal, Geo. Zimmer.

Cette compagnie a dîné rue de la Douane No 116.

VIGILANT 3.

Les soixante quinze hommes qui forment escorte à cette pompe sont très crânement campés; rien qu'à les regarder, on admet qu'ils doivent être fidèles à leur devise: "*Ne jamais désespérer.*" Chemise rouge, pantalon et casque noirs.

La figure d'un ange surmonte cette machine; il repose sur une base de satin et ses bras s'ouvrent à un petit orphelin.

Les officiers de la compagnie sont: L. F. Bouchereau, président; John Smith, vice-président; A. H. Aguelly, secrétaire aux minutes; P. Artigue, secrétaire aux finances; J. Kiefer, trésorier; J. L. Dulruc, foreman; C. Crusoe, premier assistant foreman; E. Stevens, second assistant foreman. Le marshal et ses aides son: Frank Keeha, grand marshal; A. Maloney, Dr H. A. Grabert, John E. Brown, John Meyers, aides.

ST-BERNARD No 1.

Fort gracieusement ornée cette pompe, remarquée, d'ailleurs, à chaque célébration de cet anniversaire du 4 mars. De cette décoration très habilement combinée ressort surtout une sphère d'argent, où se maintient quatre hampes, portant les couleurs nationales des Etats-Unis, de la France, de l'Irlande, de l'Allemagne. Cinquante hommes en ligne: chemise et casque rouges.

Les officiers de la compagnie sont; président honoraire, Numa Augustin; président, A. Dascantel; vice-président, John Taaffe; secrétaire aux minutes, James F. Taaffe; secrétaire aux finances, Aug. J. Claverie; trésorier, John Kuhl; foreman, Henry Fleischer; 1er assistant foreman, John Voelker; 2me assistant-foreman, C. A. Miranne. Employés—Ingénieur, A. J. Retif; gardien, Mike Mahar. Grand marshal, Herman Eicke; aides, Jacob Sissung, Hugh L. Kenney, Ernest J. Leonhard, Fred. Medden, Fred. A. Kuhn.

COLUMBIA No 5.

Ordre parfait dans cette compagnie qui s'avance représentée par cinquante hommes. Casque noir, chemise rouge, pantalon noir et que préside une bande de musique. Beaux chevaux comme attelage et entre les cordes. L'un des motifs de l'ornementation est une fontaine, non point d'eau, mais de fleurs; plus loin un miroir figurant un lac sur la surface duquel se montrent des lys.

Le marshal Henry Theze est assisté de MM. Thomas Haley, Thos. Forrester, Jos. Boland, Wm. M. Evans et Matt Callan. Les officiers sont: Président, G. P. Molloy; vice-président, A. Berudsohn; secrétaire aux minutes, John W. Blake; secrétaire aux finances, Wm. J. Stoessel; trésorier, Jos. Bruen; foreman, James Walsh; premier assistant foreman, Jos. J. McCarty; second assistant foreman, John Klinen; William J. Lee, gardien; William Butts, ingénieur; Jos. B. Duffy, hose driver; R. Gaunsby et M. Hannon, préposés aux tuyaux.

LOUISIANA HOSE.

Voici venir la pompe *Annie Howard*, parée avec autant de goût que de somptuosité. Elle fait partie de la procession; néanmoins tout y est prêt pour l'éventualité d'une alarme.

Ces hommes conduits par leur marchal M. Sol Lion et ses aides le colonel A. S. Badger et M. G. C. Hoffman, s'avancent à l'accompagnement de l'orchestre de cuivres Spor.

Officiers: Chris. Madden, président; L. P. Hoffman, vice-président; G. W. Schumann, secrétaire aux minutes; C. Danna, secrétaire aux finances; Sol Lion, trésorier; R. N. Benners, foreman; Jos. Schurzing, premier assistant; J. C. Whalen, second assistant; Geo. Erhard, gardien; Oliver Pittfield, ingénieur.

AMERICAN HOOK AND LADDER No 2.

Pompe d'un aspect nouveau, original, et du meilleur effet aussi. Pas de décoration mais beaux chevaux appartenant à la compagnie même, dont voici les officiers:

Président, O. P. Miller; vice-président, Louis Minatree; secrétaire aux minutes, W. S. Douglas; secrétaire aux finances, John Keenan; trésorier, Warren Homes; foreman, Fred. Gress; premier assistant-foreman, Walter Allen; second assistant-foreman, Charles Azcona. Employés—Gardien, J. A. Murphy; tillerman, G. W. Troyer; laddermen, R. Whitaker, J. D. Lauck, Robt. McCullogh, Ad. Newhouse.

MECHANICS No 6.

Une bannière de satin blanc annonce cette compagnie. La décoration en représente une Venise, un orphelin. Une enfant, charmante ma foi et gracieusement mise, la petite Lizzie Thomas, nous dit-on, est auprès du conducteur; on la remarque, au moins autant que l'ornementation. Cette compagnie a aussi son orchestre.

Officiers: Président, Thomas Nugent; vice président, T. H. Hilbert; secrétaire aux minutes, D. Cullen; secrétaire aux finances, R. L. Patterson; trésorier, John J. Clarke; foreman, Patrick Caymo; premier assistant foreman, Barney Smith; second assistant foreman William Moore; employés—John J. Thomas, gardien; M. Leonard, ingénieur.

MECHANICS No 6, JUNIOR.

Jolie petite pompe à bras, dont l'ornementation représente un "Eden de Fleurs". Charmant ensemble.

Officiers: J. Donahue, président; E. Basart, vice-président; B. Carroll, trésorier; J. Byrne, foreman; T. Curley, premier assistant; W. O'Connor, second assistant. A la tête de cette compagnie le grand marshall A. M. Mahon, assisté de ses aides J. Pendergast, W. O'Connor, H. Shaw, H. Hoffman et J. Salvant.

EAGLE No 7.

Quatre fins chevaux pris pour attelage. La cheminée est du plus vif éclat. Elle est surmontée de l'Ange du Châtiment (six pieds de haut environ) armé d'un glaive de feu. On remarque aussi deux lions d'or, aux yeux de feu. Du satin un peu partout, et disposé avec art.

Officiers: C. J. Vuillot, président; W. Raffo, vice-président; J. H. Stumpf, secrétaire aux minutes; H. J. Lucchesi, secrétaire aux finances; J. A. Cadessus, foreman; L. Pirolle, 1er assistant foreman; A. Bosso, second assistant foreman; M. Lux, grand marshal.

PHŒNIX No 8.

Un effectif de soixante-quinze membres: casque blanc, chemise rouge, pantalon noir. A la cheminée un piédestal portant une corbeille de vastes proportions, débordant de fleurs, du milieu desquelles émerge une grande poupée, vêtue de satin cerise. Partout se mêlent le satin rouge, vert; partout aussi des fleurs artificielles.

Officiers: H. Cain, président; C. W. Oley, vice-président; P. A. Ducoing, secrétaire aux finances; John Fox, secrétaire aux minutes; P. Schoen, trésorier; L. Knopp, foreman; F. Romer, premier assistant foreman; A. S. Descarlos, second assistant foreman. Le marshal Dr E. Y. Aunes a pour aides MM. Jas Gyer, B. S. Théard et Jude W. Long.

CREOLE No 9.

L'une des pompes les plus admirées dans toute cette admirable chaîne. De superbes chevaux l'annoncent; puis viennent soixante quinze membres, portant à merveille leur uniforme; chemise et casque rouge, pantalon noir.

De l'extrémité de la cheminée se détache une arche gracieuse de fleurs artificielles; et sous cette arche une splendide poupée: Marguerite à son rouet. La représentation est intéressante, elle est réussie aussi. On y voit encore Faust, Méphistophélès et Siebel. De la soie à profusion; laquelle à un certain point de l'ornementation, sert comme de tapis à six ballerines. En un mot, fort bon ensemble.

Officiers: R. H. Bienvenu, président; Louis Sass, vice-président; J. Volrath, secrétaire aux archives; Jas Rojas, Jr, secrétaire aux finances; C. R. Kennedy, trésorier; D. Douglas, foreman; S. Schaer, 1er assistant; V. Palligrini, 2d assistant; O. J. Villeré, grand marshal.

HOPE HOOK AND LADDER No 3.

Très original l'ensemble de ce "*truck*," le A. P. Kipp, au centre duquel se montrait une énorme coquille faite de fleurs artificielles. Plus loin, une étoile de roses rouge se détachant au milieu de fleurs jaunes et blanches. Sous la "coquille, qui lui sert comme d'abri, comme de *marquise*, une poupée habillée de soie bleue. Des fleurs artificielles à profusion et des dentelles traitées de façon à imiter l'éclat du diamant.

Officiers: Phil. Connolly, président; Ferd. Smith, vice-président; J. P. Florio; trésorier; Will Crotty, secrétaire aux minutes; Geo. Gilbert, secrétaire aux finances; Jno. Hayes, foreman: F. A. Sanchez, premier assistant foreman; Phil. Schmidt, second assistant foreman. Le grand marshal, Capitaine L. Davis, a pour aides le Capitaine Ed. J. Donnelly, Thos. Brady, Fred Schultz, P. Lynch, Jno. O'Brien et Félix Bachemin. M. Paul Salimoni figure aussi comme grand marshal, à la tête des Exempts.

LOUISIANA No 10.

C'est le tour de la pompe Anthony Sambola. Elle a eu pour décorateur M. G. Boudro qui a choisi comme motif: Un jour à Venise. Donc, une représentation de lagune, sur laquelle court une miniature de gondole en satin vert. A l'arrière de celle-ci, sous un dais de satin rouge, frangé d'or, est assise nonchalemment une poupée, vêtue de satin bouton d'or, avec un ample manteau bleu, également à frange d'or. Deux gondoliers, dont l'un est habillé de satin jaune et bleu, et l'autre porte un vêtement d'une nuance plus foncée. A l'avant, deux dauphins qui s'efforcent de dépasser la gondole. Il y à là aussi un Cupidon et divers autres détails trop longs à donner.

Officiers: Capt John Journée, président; A. Sambola, vice président; J. H. Witte, secrétaire aux minutes; Jacob Spitzfaden, secrétaire aux finances; H. L. Frantz, trésorier; M. T. Miller, foreman; Chas S. Aron, premier assistant foreman; J. Kern, second assistant foreman; marshal et aides, Hy. Neubauer, grand marshal; Jos. Lassalle, R. Champagne, Jr., Lawrence Titman, L. Fernandez, aides.

IRAD FERRY STEAM FIRE COMPANY No 12.

Pour toute ornementation une pyramide en satin blanc au sommet de la cheminée. Très admirée néanmoins cette pompe, pour le brillant, le rayonnement de son nickel. A sa suite 125 membres actifs, et exempts qui se tiennent aux cordes, ayant pour uniforme pantalon noir, chemise rouge, casque blanc. Même uniforme pour les officiers; à cette exception près qu'ils portent un casque rouge.

Ces officiers sont; Peter Farrell, président; P. T. Burke, vice-président; J. B. Moore, secrétaire aux minutes; John J. Driscoll, secrétaire financier; Dennis McCarthy, trésorier; John McGuinness, foreman; James Gaffney, premier assistant; W. Flynn, second assistant; George Morrill, gardien; Ned Killian, ingénieur; John Faher et Auguste Spreen, préposés aux tuyaux. George Provenzano, grand marshal; aides, T. J. De Grange, M. D. et Aristide Renaud; aide du grand Marshal, John D. Ruoff. Diner au restaurant Tranchina.

PERSEVERANCE STEAM FIRE COMPANY No 13.

Autre pompe qui a attiré l'attention de tous et qui la méritait, en vérité. Le sujet traité est comme la fête des papillons et des fleurs. En effet, on aperçoit tout d'adord un monticule de roses au-dessus duquel s'ébat un papillon gigantesque, ailes éployées. Des fleurs de tous dessins, formant, entr'autre un ancre.

En ligne 80 membres: pantalon noir, chemise rouge, casque noir, cravate noire, gants foncés. Le casque des officiers est blanc.

En voici les noms: John Fitzpatrick, président; Charles Byrne, vice-président; John H. Duffy, secrétaire aux minutes; John Brennan, secrétaire aux finances; Mike Fitzpatrick, trésorier; Chris. Bertelson, foreman; premier assistant, Frank Robinson; second assistant, John D. Walsh, ingénieur; Ed. Shaw et O. Durel, préposés aux tuyaux; Louis Lohmiller, conducteur; grand marshal, Major T. Hodges; aides, Josh Loppman et Louis Osch; aide marshal, Will R. Harman. Diner rue Carondelet No 8.

PHILADELPHIA No 14.

L'orchestre militaire, connu ici sous ce nom: "Continental Band," sert d'avant-garde à cette pompe dont le motif représente le Temps et le Progrès. Au-dessus de la cheminée une roue formée de fleurs, surmontée d'ailes d'argent; au siège du conducteur une guirlande de fleurs encerclant deux colombes. Plus loin une pyramide de fleurs.

Le marshal de cette compagnie est le Dr Oscar Salomon et ses aides: J. Voegtle, Henri Guillotte, H. Johnson, David Haller.

Officiers: Président, Remy Klock; vice-président, E. E. Hutchings; secrétaire aux minutes, E. Carrick; secrétaire aux finances, J. Sullivan; trésorier, Eugène Lalmant; foreman, T. J. McKay; premier assistant-foreman, J. N. Slemmer; second assistant-foreman, J. M. McKay; ingénieur, W. J. D. Howard; gardien, F. B. Boyle, hose driver, S. P. Hogan; préposés aux tuyaux, M. J. Drady et J. Berkery.

Au moment de son départ pour se réunir à la parade, cette compagnie avait reçu une fort belle couronne des mains de Mlle Jeannette Aitken, gentille enfant de sept ans pour laquelle le Philadelphia No 14 a un fort faible.

JACKSON No 18.

La perte récente d'un de ses membres a imposé à cette compagnie un revêtement de deuil, mais sous ces couleurs sombres l'éclat de son métal n'était que plus vif. On a remarqué ainsi dans le parallelogramme des cordes, trois chevaux aux fines formes.

Président, D. D. Williams; vice président, M. P. Scheyer; secrétaire aux minutes, Louis Johnsen; secrétaire aux finances, R. M. Sadler; trésorier, Frank Sintes; foreman, F. S. Hauener; premier assistant foreman, Jeff J. Wetla; second assistant foreman, F. W. Breedlove; gardien, J. P. Baltalora; ingénieur, J. Giblin; chauffeur, J. J. Dilatte; préposés aux tuyaux, G. E. Bull et E. Hauck.

WASHINGTON No 20.

Quelques rubans; telle est la modeste décoration dont cette pompe s'est contentée cette année. C'est qu'elle était désignée pour le service actif de ce jour, au cas où une alarme aurait retenti pendant la marche du cortège. Aussi le rôle était-il au grand complet, puisque l'heure du devoir pouvait sonner; ils n'étaient pas moins de soixante-dix hommes, maintenant les cordes, au centre desquels marchaient leurs chevaux vétérans favoris, coquettement harnachés. L'un de ceux-là cependant, *James Weir* portait les insignes du deuil, par respect pour la mémoire de celui-là même dont il a le nom, M. James Weir, mort récemment.

Cette compagnie avait pour marshal M. Jacob Smith, et ses aides P. Jamison, A. Aronstein, C. Serles, J. McDonald, A. Brifford et N. Mohn.

Officiers: Président, T. B. Lawrence; vice-président, Joseph A. McGinness; secrétaire aux minutes, Ben Banner; trésorier, J. L. West; foreman, Gaspar Pietri; 1er assistant-foreman, Henry Forrer; 2me assistant-foreman, John H. Thiac. Employés—John Craig, Wm. Durand, Peter Armstrong, P. H. Murphy, Com. Manfre.

PELICAN HOOK AND LADDER No 4.

Encore un hommage rendu au souvenir d'un membre perdu par la compagnie qui a donné le nom de celui-ci à sa magnifique pompe: *Léon Bertoli*. Traînée par quatre chevaux, du noir le plus sombre, elle était escortée de 52 membres portant pantalon, casque et cravate noirs, ainsi que chemise de mérinos passementée de velours noir. A l'arrière du chariot, un siège en forme de coquille, où était assise une gentille fillette de six ans, Mlle Blanche Préchard. La petite avait en mains des rênes et en conduisait un—un renne, si vous excusez le jeu de mots.

Officiers: Wm. LeMonnier, président; Numa Dudoussat, vice-président; P. H. Lanauze, secrétaire; E. D. Terrebonne, trésorier; H. Ducastaing, foreman; Hy. Pratt, premier assistant-foreman; G. Duclos, second assistant foreman. Le grand marshal avait pour aides: Jas. Barba, Louis Moutégut, V. Tujague, Jos. Cornie, Jr.

ORLEANS No 21.

Soixante-quinze hommes en ligne escortaient cette pompe: *Elise Philips*, qui, cette fois, ne portait aucune ornementation, mais qui néanmoins brillait à s'y mirer. Il y avait là aussi quarante membres exempts, portant leur nouvel uniforme.

Officiers: R. L. Brown, président; V. B. Gonzales, vice-président; F. P. Audiffred, secrétaire aux minutes; Jas. Kelly, secrétaire aux finances; S. B. Gill, trésorier; Jas. McRacken, foreman; Eugène Manberret, premier assistant foreman; J. W. Chaldmayer, second assistant foreman; Willie Verneuille, grand marshal.

JEFFERSON STEAM FIRE CO. No 22.

Autre deuil; par conséquent sobriété extrême dans la décoration.

Un enroulement de velours noir, piqué d'argent, contenant une colombe, voilà ce qui couronnait la fournaise. Des bandes de crêpe, partant de la colombe et s'allongeant jusqu'au siège du conducteur.

Pas moins de cent vingt-cinq membres, actifs et exempts, ayant charge des cordes.

Officiers: Président, Thos C. Murphy; vice président, Geo. W. Nudgesser; secrétaire aux archives, John Kaiser; secrétaire aux finances, Thos McCrossen; trésorier, Will Schreiber; foreman, Jacob Becker; 1er assistant, John Reinhardt: 2d assistant, Paul Kertz; grand marshal, George Wegman, ayant pour aides Harry Mentrup, représentant les membres actifs et W. Yung, représentant les membres exempts.

Cette Compagnie a dîné au restaurant Tranchina.

CHALMETTE No 23.

Ornementation qui a un cachet. La machine, polie comme une glace, d'un vif éclat est surmontée d'un petit navire fait de fleurs. Sur le siège du conducteur, un motif, de fleurs aussi, représentant un phare; puis divers yoles, toujours composées de fleurs diverses.

Cent cinquante membres présents, actifs et exempts; casque blanc, chemise rouge, pantalon noir.

Officiers: Président. John Butfark; vice-président, P. L. Peters; secrétaire aux minutes, Anthony Schaeffer; secrétaire aux finances, Philip Wieman; trésorier, Otto Thoman; foreman, J. Rehm, Jr.; 1er assistant, P. N. Gerstner; 2me assistant, Théodore Vorvuseh; grand marshal, Joseph Erlinger; aides, Charles Sherer, John Cogan, Theo. Kohl, Peter Maus et Henry Singer, Jr.; aide au grand marshal, J. C. Campbell.

CRESCENT No 24.

Grande toilette à cette machine que traînaient deux beaux chevaux gris et qu'escortaient soixante hommes: chemise rouge; casque et pantalon noirs. Des fleurs en abondance aussi et partout des flots de satin rose et bleu.

Officiers: John C. Crimen, président; John McNance, vice-président; George Viosca, secrétaire aux finance; E. E. Stall, secrétaire aux archives; H. H. Bierhorst, trésorier; Andrew Blake, foreman; A. Ulriffley, 1er sous-foreman; A. Colbut, second sous-foreman. Grand marshal, Joseph Kant; aides: Louis Fruhling, August H. Plashpoller, August Eimer, Roch Nowell.

Toute cette splendide fête s'est passée dans l'ordre le plus irréprochable; devant la ville entière ou pourrait presque le dire, ainsi que des milliers, des milliers d'étrangers, qui se disputaient chaque pouce de terrain sur le passage de cette ligne de compagnie d'élite.

DOLAGE DE L'ACIDE CARBONIQUE DE L'AIR EXPIRÉ.—M. G. Fano, de Gênes, a construit un appareil qui permet d'enregistrer directement le poids d'acide carbonique produit par de petits animaux, même dans un intervalle de temps très court. Cet appareil consiste en un vase qui flotte dans l'eau. Or ce vase contient de la potasse, et quand cette potasse absorbe l'acide carbonique, le vase augmente de poids. Alors il s'enfonce, et son mouvement s'inscrit par un stylet qui lui est annexé. M. Fano donne le graphique de la quantité d'acide carbonique émise en vingt minutes par une souris pesant 18,5.

LES CLIMATS DOUX.—Les personnes aisées vont passer l'hiver dans le Midi pour échapper aux rigueurs de cette saison. En consultant les statistiques des observatoires, on peut se demander si la vraie sagesse ne consisterait pas à rester simplement chez soi, à son domicile ordinaire. En effet, jeudi dernier, 24 janvier, tandis qu'une température douce et sèche faisait pâmer d'aise les Parisiens, la neige tombait en Italie, notamment à Pesaro et à Naples. Le thermomètre descendait à 3 degrés au-dessous de zéro à Laghouat; le surlendemain, samedi, le thermomètre s'abaissait à 4 degrés de froid à Laghouat, à Aumale et en plusieurs autres points de l'Algérie, c'est-à-dire deux degrés plus bas qu'à Moscou, et 7 degrés plus bas qu'à Copenhague. (*Cosmos.*)

Testament d'un lutteur;

"Alfred de Musset voulait que sur sa tombe on fit pousser un saule.

"Moi, je demande qu'on y fasse lever des pois!"

A Paris, le lendemain de l'élection;

Un chiffonnier passe le long d'un mur où le vent a roulé dans un coin un tas d'affiches électorales.

—Peuh! dit-il philosophiquement en les crochetant, il n'y a pas de sot papier!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 mars 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	50	10
Midi	58	15
3 P. M.	62	16
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Albert Dubois à Mlle Victoria Alexis.
Edward Fallon à Mlle Mary Zuberbier.
Wm J. Hacker à Mlle Mary Sherbourne.
Jos B. Nixon à Mlle May Foelkes.
Samuel Depas à Mlle Ceralie Dorsey.
Henry Spuhler à Mlle Caroline Strattman.
Jos P. Murray à Mlle Clara McManus.
Chas D. Foucher à Mlle Louise Drouet.
Gregorio Gomez à Mlle Louisa Nunez.
Chas Froimshon et Mlle Lea Hollander.
John E. Vincent à Mlle Annie Seim.
Wm E. Oertling à Mlle Theresa Kodlin.
John E. Nachter à Mlle Noémie Rogers.
Chas F. Kokemor à Mlle Pauline White.
Théophile Esuard à Mlle Joséphine Herriman.
Albert Stoltz à Mlle Ellen Simpson.
Ed J. Patton à Mlle Marie Meilleur.
Curtis H. Smith à Mlle Laura Hughes.
Albert J. Wetzel à Mlle Joséphine Lewis.
Max Blanchard et Mlle Lucie Susenean.
Wm Burns à Mlle Nora Davis.

Naissances.

Mme Léon Brignoir, un garçon.
Mme Wm T. M. Mottram, un garçon.
Mme Mathew Gebs, un garçon.
Mme L. E. Hooper, une fille.
Mme Rudolph D. Bernhardt, une fille.
Mme Geo A. Freund, un garçon.
Mme Willie Coleman, une fille.
Mme Michel T. Frub, un garçon.
Mme Victor Kientz, un garçon.
Mme J. L. Robert, un garçon.
Mme Michael E. Fairchild, une fille.
Mme Frank Suakenberg, une fille.
Mme Harman Frye, une fille.

Décès.

Charlotte R. Hogg, 3 mois, 317 rue Decatur.
Jos D. Saul, 60 ans, 189 rue Delord.
Floride A. Goddard, 11 ans, 9 Old Magazine.
Mme P. Gaeutert, 40 ans, 36 rue Laurel.
Willie Jones, 2 ans, 309 rue St-Louis.
Isabel Velley, 11 ans, 116 rue Bienville.
Mme C. E. Roberts, 56 ans, coin Morales et Indépendance.
Viola L. Roberts, 8 mois, coin St-Claude et Indépendance.
Mme Catherine Wiener, 52 ans, 189 rue Magazine.
Kate McGuinan, 17 ans, 160 rue Magnolia.
Mme H. Doze, 45 ans, Hotel Dieu.
Jean Martin, 2 ans, 372 rue Nord Derbigny.
Plaisance L. Texada, 7 semaine, 767 1/2 rue Camp.
Frank Caldrene, 20 jours, 30 rue Barthélemy.
Une fille de Mme Carlo Villa, 6 jours, coin St-Pierre et Bassin.
Mme Thse Sonist, 38 ans, coin Esplanade et Dorgenois.
Stella Domingo, 8 mois, 420 rue Ste-Anne.
Sœur Marie de l'Immaculée-Conception, 45 ans, Couvent de la Ste-Famille.
Mme Mollie Ross, 30 ans 60 rue Delord.
Enfant de Mme J. Pierre, 6 jours, 426 rue Quartier.
John F. Baringer, 36 ans, 1001 rue Magazine.
Vve Marr J. Williams, — ans, 79 rue Joséphine.
Dorothy Muller, 81 ans, 234 rue Dryades.
J. P. Keating, — ans, 254 coin Carondelet et Ste-Marie.
Mlle Jeanne L. Mainville, 37 ans, 145 rue Nord Rempart.
Francis A. Bischoff, 30 ans, 359 rue Chartres
Wm Brown, 13 ans, 35 rue Madison, Alger.

Vive le Roi!—Notre Bien-aimé souverain Rex est de retour en sa bonne ville du plaisir où son séjour de courte durée promet, le temps aidant, d'être très brillant. Il a retrouvé ses sujets en liesse et s'est rendu à l'Hôtel Royal, accompagné des associations militaires et des Gardes du Corps, au milieu d'un océan de curieux dont le flot suivait le cortège avec les ondulations de la vague.

En route il a fait halte à l'Hôtel de Ville, où le maire, M. Shakspeare, lui a remis les clefs de la ville, puis il s'est rendu à l'Hôtel Royal, où, après avoir pris un peu de repos, il s'est préparé à se rendre avec toute sa cour à l'Opéra Français, où était donnée pour la circonstance une représentation de gala.

Il se montrera aujourd'hui en tête de la procession, qui sortira à 11 heures et suivra l'itinéraire suivant:

Rond-point de Lee, avenue St-Charles en amont jusqu'à l'avenue Louisiana, Calliope, côté est, Camp, Canal à Tchoupitoulas, Canal, côté nord à Bossier, côté à Carondelet, Bourbon jusqu'à Esplanade, Royale, Saint-Charles, rond-point de Lee.

K. O. E.—Une foule énorme, incalculable, avait afflué hier soir dans les rues où devait passer la parade des Chevaliers d'Electra. Partout des chariots remplis de monde; sur les balcons de la rue de Canal il eût été impossible de trouver une place après 8 heures, pas plus une place libre non plus sur les gradins du square Lafayette.

Enfin du monde partout à ne pas pouvoir circuler, non seulement rue du Canal et aux environs, mais même et plus encore rue Erato où se trouve le quartier-général des K. O. E. Eh bien tout ce monde a attendu en vain jusqu'à près de 10 heures l'arrivée de cette parade qui n'était point sortie, et à son grand désappointement la foule, quand elle a eu connaissance du fait, a pris les chars d'assaut.

Impatient de savoir ce qui retenait ainsi les K. of E., nous nous sommes rendu rue Erato, avant que la nouvelle fut annoncée et nous avons appris que les propriétaires des mulets qui devaient traîner les chars s'était refusé à les laisser prendre part à la parade craignant les accidents.

Dans la cour se trouvaient deux chars merveilleusement illuminés; tout était prêt pour la sortie, lorsque cet incident imprévu est venu entraver, et ce n'est plus, la parade. Une réunion sera tenue aujourd'hui pour fixer le jour auquel elle sera remise.

Itinéraire du Krewe of Proteus.—Le Krewe of Proteus fera son apparition sur la rue du Canal à 7 heures p. m., et parcourra les rues suivantes:

Côté supérieur de la rue du Canal, de Remparts à Tchoupitoulas; côté inférieur de Canal, de Vieille-Levée à Bourgogne; Julia, de Camp à St Charles; St-Charles et Camp, de Canal à Julie; Bourbon, de Canal à l'Opéra.

Des ordres sévères ont été donnés par le maire pour tenir la circulation libre. Tout le monde est, en conséquence, averti d'avoir à se tenir sur les trottoirs.

Paragraphes.—On a arrêté hier matin un nommé Ruffle Lattpritt, accusé d'avoir envoyé, par la poste, des lettres obscènes.

Dans un salon :

—Comment va votre mari?

—Oh! couci, couça; seulement, depuis l'accident qui l'a rendu sourd, il s'écoute beaucoup.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,

ALFRED MERCIER,

P. O. Box 2246.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

WASHINGTON.

Inauguration du Président Harrison.

Washington, 4 mars—M. Benjamin Harrison a été, aujourd'hui, solennellement installé comme président des Etats-Unis. L'inauguration a eu lieu en présence des législateurs et des hauts fonctionnaires de l'Union, ainsi que des représentants de toutes les nations étrangères.

Depuis quelques semaines, la foule se dirigeait peu à peu vers Washington. Dans ces derniers jours, c'étaient des véritables torrents d'êtres vivants qui se précipitaient vers la capitale d'un peuple de 60,000,000 d'hommes, vers la nouvelle Mecque des adorateurs de la Liberté. On n'a jamais vu une si grande affluence à Washington; tous les trains, tous les bateaux à vapeur jetaient dans la ville des flots de population accourus pour assister à la cérémonie.

Tous les magasins, toutes les institutions de crédit étaient fermés; mais toute la ville était pavoisée et il n'est pas de famille qui n'ait reçu quelque parent venant du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest.

Nous ne savons combien de soldats ont campé dans les édifices publics.

Il pleuvait depuis deux jours; la pluie a cessé, le matin; le temps était beau et sec. Les hôtels étaient pavoisés et couverts de draperies; partout brillaient les couleurs nationales. Les décorations étaient superbes; d'où venaient-elles, qui en avait fait cadeau? Mystère.

Un peu avant midi, la Chambre s'était ajournée et s'était rendue au Sénat. Le Président et le cabinet ainsi que le Président élu sont entrés dans la chambre, un peu avant midi. Le Département de la guerre ainsi que l'Hôtel Métropolitain étaient splendidement décorés. Sur la façade de l'Hôtel dont nous venons de parler, se dessinait en grosses lettres ces mots: Bienvenue au Président Harrison.

Toutes les organisations civiques et militaires qui étaient venues soit de Baltimore, soit d'ailleurs, étaient sur pied de bonne heure; partout, l'air retentissait des airs nationaux et de la marche du général Boulanger.

Le Trésor était aussi splendidement décoré; partout brillaient les noms des héros du jour, Harrison et Morton. Dans les environs du capitole et de la salle du Sénat étaient des installations où l'on pouvait se désaltérer et apaiser sa faim. Dans la salle même, des sièges avaient été préparés pour l'ex président et l'ex vice-président des Etats-Unis, pour MM. Hayes, Hannibal Hamlin, pour les membres de la cour Suprême et le corps diplomatique. Des places particulières avaient été réservées aux familles des Présidents et vice-Présidents qui quittaient leur poste ou en prenaient possession. Les galeries étaient littéralement encombrées de dames qui, la lorgnette en main, passaient tout en revue autour d'elles.

M. Ingalls a pris possession de son siège de Président "pro tem" du Sénat, vers 10 h. 1/2.

Bientôt après parut M. Blaine qui entra par la porte de derrière et prit modestement un siège. Mais il fut reconnu et applaudi.

A midi 25 minutes, le vice président Morton a pris le serment d'office ainsi que les nouveaux sénateurs, puis le cortège se forma et se rendit à la plate-forme où le président nouveau devait prononcer son discours d'inauguration.

M. Harrison prit d'abord le serment d'office, puis il commença son discours.

Discours d'inauguration du Président Harrison.

La Constitution ne requiert pas que le Président élu prenne le serment devant tout le peuple assemblé, mais c'est devenu un usage consacré qui donne plus de solennité à cette cérémonie et rend plus sacré le pacte conclu entre le nouveau chef de l'Etat et la nation.

L'intérêt qui s'attache à ceste cérémonie est d'autant plus grand que c'est le vingt-sixième terme présidentiel qui commence aujourd'hui et que le 10 avril prochain, il y aura cent ans que Washington a prêté ce même serment. Nous avons déjà célébré les centenaires de l'Indépendance, de la bataille de Yorktown, de l'adoption de la Constitution. Il nous reste encore à célébrer prochainement à New York, celui de la première installation de l'exécutif. Quand nous aurons célébré celui de la Cour suprême, nous serons entrés complètement dans le second siècle de l'existence politique de notre nation.

"Je ne veux pas établir le glorieux contraste qui existe entre l'état précaire de notre pays, au moment où il se fondait, et celui où il se trouve maintenant dans le second siècle.

Alors les treize Etats primitifs étaient bien faibles; ils n'avaient d'autre force que leur courage et leur amour de la liberté, soutenus par les leçons et les exemples de ce héros des vertus civiques qui s'appelait Washington. Alors nous n'avions que treize Etats et leur centre semblait être à l'Est de Baltimore. Aujourd'hui nous en avons 38 et leur centre semble être près de Cincinnati; le territoire de Dakota a maintenant une population plus grande que cinq des premiers Etats de l'Union.

Le prochain récensement révélera de plus grands progrès encore. Ces progrès ne consistent pas seulement en augmentation de population; les membres de la nation sont maintenant mieux nourris, mieux habillés, mieux logés que leurs pères. Il y a de bien plus grandes facilités pour l'éducation populaire de nos enfants.

Nous avons dernièrement donné des preuves sérieuses de notre courage, de notre patriotisme, de nos sentiments religieux, de notre esprit de charité et de tempérance, et si nous n'avons pas atteint l'idéal d'un peuple heureux et prospère, tout bien considéré, il règne ici plus de confort et de contentement que partout ailleurs, plus surtout qu'il y a une centaine d'années.

Deux choses ont principalement contribué au développement de notre richesse et de notre industrie, la politique protectioniste et l'abolition de l'esclavage. C'est à cette abolition que les Etats qui se trouvent au sud de la Pensylvanie, doivent de tirer parti de leurs richesses agricoles, de leurs richesses minérales et d'avoir fondé leurs filatures et de leurs usines métallurgiques.

Du jour où a été proclamée l'émancipation de l'homme, nous avons fait servir toutes les ressources du sol à nos besoins. De ce jour, il n'y a plus eu de division entre les Etats. Aucun d'eux n'a plus été réduit uniquement à la condition d'un peuple de planteurs. Les industries manufacturières se sont développées partout et cette amélioration est plus utile à l'Etat que tous les accroissements de territoire.

J'ai confiance dans la continuation de notre système protecteur, dans le développement des fabriques qui en est la conséquence nécessaire et je crois que c'est le meilleur facteur possible de l'unification de notre nation. Il se produit ainsi une communauté d'intérêts que défendront également les capitalistes, les fermiers et les hommes qui travaillent dans les ateliers comme dans les champs.

Si les hommes du Sud qui, maintenant, acceptent les vues de Clay sur le tarif et celles de Webster sur la Constitution, osent défendre hautement leurs convictions, ils se feront, par l'instruction et par la coopération, de l'homme de couleur, un instrument utile et docile; on ne peut guère nier ces résultats, au moins probables, avant que l'éducation ait porté ses fruits.

J'ai toujours répudié toute mesure spéciale à l'égard d'une section quelconque du pays.

C'est le devoir de l'Exécutif de mettre à exécution les principes fondamentaux de la Constitution et les lois votées par le Congrès, lesquelles doivent être égales et uniformes pour tous dans leur esprit comme dans leur application.

L'Exécutif ne doit pas plus avoir de préférence dans les lois qu'il désire faire exécuter que le citoyen dans celles auxquelles il désire se soumettre. L'obéissance ainsi que l'exécution doivent s'étendre à la Constitution entière comme à tout le code de nos lois. Il ne faut jamais accorder ni aux corporations, ni aux communautés de privilège en dehors de la loi; ce n'est pas seulement la nation qui doit en être victime, mais ces corporations elles-mêmes.

Les abus auxquels elles se livrent provoquent les réclamations de ceux qu'elles oppriment et appellent la répression de la loi contre elles-mêmes. Si nos grandes corporations observaient plus scrupuleusement la loi et leurs devoirs, elles n'auraient pas à se plaindre des limites que l'on est obligé d'imposer à leur ambition ni des obstacles que l'on oppose à leur liberté d'action.

Nous devrions amender nos lois sur la naturalisation et nous enquérir du caractère et des bonnes dispositions de l'homme qui veut devenir citoyen, avant de lui accorder ce titre et les privilèges qui en sont la conséquence. Ces privilèges sont si grands, chez nous, et les devoirs qui en découlent si graves, que nous devrions exiger de tout étranger qui veut en jouir, une connaissance complète de nos institutions. Restons hospitaliers envers l'immigration; mais prenons nos précautions pour qu'elle ne devienne pas funeste à nos institutions ou à notre prospérité.

Nous n'avons jamais essayé d'intervenir dans la politique intérieure des nations européennes et nous avons le droit de compter que les peuples européens agiront de même à notre égard. Nous n'avons jamais essayé de dominer ni d'absorber nos voisins plus faibles que nous; nous les avons, au contraire, aidés ou encouragés à se donner un gouvernement libre et stable; nous espérons bien que les autres nations n'essayeront pas d'y établir des colonies qui en feraient des dépendances des métropoles d'Europe. Cependant, si Américains que nous soyons, nous ne pouvons pas abandonner les intérêts de ceux de nos concitoyens qui sont établis à l'étranger, en vue d'y exercer leurs droits comme commerçants. Le développement de notre marine exige que nous ayons des stations de charbon et des privilèges dans tel ou tel port du globe.

Ces privilèges, nous voulons les acquérir, non par la force, mais du bon vouloir de ceux à qui appartiennent ces ports et ces stations, et nous prétendons qu'aucune autre nation n'y portera atteinte, sans notre consentement. Le calme, la justice doivent toujours diriger notre diplomatie. C'est ainsi que nous parviendrons à nous maintenir en paix avec le reste du monde.

M. Harrison fait ici certaines réserves à propos des emplois qu'il a à donner; il ne se basera pas seulement sur les services rendus au parti; mais les services ne seront pas non plus un obstacle à ses choix. Il est toujours permis de chercher à obtenir une place par des moyens légitimes, mais il fera moins attention aux promesses pour l'avenir qu'aux services rendus dans le passé.

Tant que nous ne nous serons pas assurés de l'impartialité et de l'intégrité des candidats, nous ne pourrons négliger de nous enquérir de leurs précédents.

Nous avons, au trésor, un excédant qu'il nous faut diminuer, mais tout en conservant assez d'argent dans nos caisses pour faire face à tous nos besoins. La prodigalité est un crime; mais il faut ne jamais reculer devant les travaux utiles, nécessaires. C'est l'œuvre du congrès d'étudier quels doivent être ces travaux.

En ajoutant la somme qu'ils doivent coûter à celle de nos dépenses ordinaires on arrivera au chiffre convenable auquel doit s'élever notre revenu. Dans ces dépenses, il faut mettre en première ligne la construction d'un nombre suffisant de navires de guerre.

Nous avons aussi besoin d'armements et d'une artillerie efficace pour notre marine. Nous ne pouvons pas nous exposer aux chances d'une lutte inégale. L'établissement de lignes de navires et de moyens rapides de communication est encore une mesure de première importance.

M. Harrison s'occupe ensuite des pensions des soldats et des matelots de l'Union, dont il faut récompenser la valeur et les services; il félicite le pays de la prochaine admission dans l'Union des territoires de Dakota, de Montana et de Washington. C'est un acte de justice, dit-il; il ne fera qu'ajouter une force nouvelle à la nation.

Il faut aussi assurer la liberté des élections; il faut que les élections soient évidemment libres et pures; il est nécessaire que le Congrès y mette bon ordre. L'existence du gouvernement républicain n'est assurée que quand l'élection représente nettement les vues et les désirs de la majorité des électeurs.

Là où il y a ignorance, chez les votants, il est nécessaire d'y remédier par l'instruction. Le respect du scrutin est le premier devoir du citoyen. Quiconque tend à l'escamoter, renonce par là même à son allégeance; laissons à tous la liberté de juger et de décider, que nous réclamons pour nous-mêmes.

M. Harrison termine en faisant l'éloge de notre Constitution, de nos libertés, ainsi que des populations qui ont su jusqu'ici s'en montrer dignes. Quant aux progrès matériels du pays, le prochain recensement se charge de les révéler et d'accorder à chaque Etat la part qui lui est due dans l'œuvre générale.

Le nouveau Cabinet—Un veto.

Washington, 4 mars—On pense que le Président Harrison enverra demain au Sénat les noms des membres de son Cabinet, et qu'ils seront confirmés immédiatement.

Le Sénat a voté, malgré le véto du Président, le bill de taxes directes; mais le *flibusterisme* a empêché sa prise en considération par la Chambre.

—Le bal d'inauguration a réuni une foule immense. Le président Harrison y est arrivé à 10 heures.

L'opinion de la Presse.

New York, 4 mars—Le *Times* ne trouve, rien de bien saillant dans le discours de M. Harrison; il n'y découvre que des lieux communs. Les remarques du Président, relatives à la prompte adoption d'un système de protection, lui paraissent inopportunes.

Le *Herald* considère que ce discours est l'expression sincère et très claire d'un esprit lucide.

Le *Journal of Commerce* est d'avis que le parti républicain sera très satisfait du discours d'inauguration et qu'il ne trouvera pas d'hostilité même dans les rangs de l'opposition. Il y a là une candeur que tous admirent. On sait maintenant au juste ce qu'il faut attendre de la nouvelle administration.

St-Louis, 4 mars—Le *Republic* écrit: "Pris dans son ensemble, ce discours d'inauguration n'annonce point une administration en laquelle il faille avoir confiance; il semble nous menacer, au contraire, d'un gouvernement qui représentera l'étroitesse de vues de M. Harrison et la corruption de M. Blaine.

Le *Tribune* exprime l'opinion contraire, dit une dépêche de Détroit.

Piggott.

Londres, 4 mars—On dit que la lettre adressée de Madrid par Piggott à M. Shannon, contient d'importantes révélations.

Les superstitieux font ressortir ce fait que Piggott s'est tué un vendredi, et que la chambre qu'il occupait à Madrid, portait le numéro 13.

Le Pape.

Rome, 4 mars.—Le Pape prépare une lettre encyclique où il fait ressortir la nécessité du maintien de la paix en France.

Examen de droit:

L'examineur.—Je suppose que vous êtes nommé tuteur d'une riche héritière. Quel sera votre premier soin?

Le récipiendaire.—Tâcher de plaire à la mineure et l'épouser afin de lui épargner des frais inutiles.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de meubles de bureau, cheval et wagon, mousse, etc.

A. D. Livaudais & Cie., vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 26,151—En vertu d'un ordre de vente rendu dans cette affaire, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux ci-après désignés, le JEUDI, 7 mars, 1889, à 10 heures a. m., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local, no 123 rue Poydras.
Un lot de meubles de bureaux assortis.
1 cheval, 1 wagon et jeu de harnais.
8 balles de mousse, etc.
Le tout d'après un inventaire enregistré.
Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
24fév—24 27—mars 2 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

F. Louis Fontenot vs Charles Thomassin.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 25,895—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 9 mars 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux morceaux ou portions de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet No 231 borné par l'avenue Jourdan, les rues Bourgogne, Dauphine et Deslondes; les dites portions sont contiguës et mesurent comme suit: une des dites portions de terre forme le coin de l'avenue Jourdan et de la rue Bourgogne et mesure treize pieds de face à l'avenue Jourdan sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles, et de face à la rue Bourgogne, et l'autre portion de terre mesure dix-sept pieds de face sur l'avenue Jourdan sur cent vingt cinq pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles, donnant ainsi aux deux portions de terre ci-dessus décrites un total de trente pieds de façade sur l'avenue Jourdan sur cent vingt-cinq pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Les dites portions de terre sont des parties d'un terrain plus grand désigné par le No un sur un plan annexé à un acte de vente fait pardevant G. Le Gardeur Jr, notaire, le 23 mars 1871.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
8 fév—6 13 20 27—mars 6 9

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex...7:00 am	No 4 Fast Mail...7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex...3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:45 am
No 54 B. R. Local......10:10 am	No 53 B. R. Local......3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1......9:00 am	No. 2......5:00 pm
No. 3......6:25 pm	No. 4......8:00 am
No. 5......10:00 am	No. 6......3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 Califor..3:10 pm	No 20 Califor..11 25 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach.....9:30 am; Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée......7:00 pm | Départ......7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée......8.45 am | Départ......3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 5 MARS 1889.

Lake Providence—ST-JOHN, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Cincinnati—THOMAS SHERLOCK, à 5 P M

MERCREDI, 6 MARS 1889.

Rivière Rouge—LAURA LEE, à 5 P M
Ouachita River—CORONA, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Washington—ALTO, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 P M
Rivière Rouge—G. W. SENTELL, à 5 P M
Point Houmas—MARY Z COMEAUX, à 11 A M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Les Passes.

Port Eads, 4 mars 6 p m.—Vent du nord frais. Arrivé à 7 a m, steamship anglais Efficient capitaine Harris, de Messine via Palerme; à 8:45 a m steamship anglais Wm Cliff, capitaine Winder de Liverpool; barque italienne Marcello capitaine Dodero de Pensacola; à 7:30 a m steamship Professor Morse capitaine Hardie de Puerto Cortes; goëlette anglaise Horn King, capitaine Webster de Utilla.

Fleuve et rivières.

Cairo, 4 mars.—Le fleuve a 28 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Arrivé Belle Memphis de St Louis 3 p m. Départ Commonwealth pour la Nlle-Orléans 1 p m; Belle Memphis pour Vicksburg.

Memphis, 4 mars.—Le fleuve a baissé de 17 pouces. Temps clair. Arrivé Caire de Cincinnati. Départ James Lee pour Arkansas City 6 p m.

Louisville, 4 mars—La rivière monte—9 pieds 11 pouces dans le canal; 5 pieds 9 pouces aux chutes. Temps couvert et froid.

Evansville, 4 mars—La rivière a 14 pieds 9 pouce et baisse. Temps clair. Montant Guiding Star pour Cincinnati.

Cincinnati, 4 mars — La rivière a 17 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert.

Wheeling, 4 mars—La rivière a 12 pieds 6 pouces et monte.

Marchés.

Paris, 4 mars—Les rentes 3 pour cent 85 fr. 47 1/2c.

Londres, 4 mars; 4 p m—Consols à la clôture 97 15/16 au comptant et 98 1/4 à terme.

Havane, 4 mars—Or espagnol 236 1/2 à 236 3/4. Change calme. Sucre ferme.

Havane, 2 mars.—Or espagnol 236 3/4 à 237. Change ferme.

Havane, 2 mars—Sucre—A cause de la continuation des nouvelles favorables durant la semaine passée la demande a été bonne et les prix ont haussé. Les détenteurs étaient plus disposés à vendre, mais les prix élevés ont empêché de larges ventes. Le marché a clos ferme. Sucre de mélasse, régulier à good polarisation $1 81 1/2 à 2 18 3/4 or par quintal; muscovado fair à good refining 85 à 90 degrés 1 75 à 2 12 1/2; Centrifugal 92 à 96 degrés polarization, 2 68 3/4 à 3 06 1/4, en boucts, sacs et boites.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 248 boites, 285,000 sacs et 2500 boucauts. Recettes de la semaine—boites, 39,000 sacs et 369 boucts; exportés pendant la semaine—boites, 33,000 sacs et 18 boucts, dont 15,000 sacs pour les Etats-Unis.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 MARS 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Mereddio, Young, Frederickshaven.
Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.
Goëlette M B Millen, Dyer, Apalachicola, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West et Punta Gorda, Fla.
Steamship (esp) Alava, Alboniga, Liverpool, via Porto Rico, etc.
Steamship (ang) Royal Prince, —, St-Vincent, Cape de Verde, sur lest.
Barque (aile) Geo Bioba, Andreasen, Laguayra, sur lest.
Goëlette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan.
Steamship (ang) Efficient, Harris, Messine, via Palerme.
Steamship (ang) Wm Cliff, Winder, Liverpool, via les Barbades, Colon et les ports mexicains.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez.

BATEAUX A VAPEUR.

H. J. Dickey, Sullivan, Monticello.
Gayland, Rea, Shreveport.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodeaux.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Thos Sherlock, McIntyre, Cincinnati.
Warren, Trousdale, Washington.

EXPORTATIONS.

FREDERICKSHAVEN—par steamship Mereddio—68,000 boisseaux maïs en grenier 7000 sacs à grain.

BLUEFIELDS—par goëlette Wm G Hewes—13,000 pieds bois de charpente 35 colis divers.

IMPORTATIONS.

RUATAN—par goelette Cefalu—2,980 régimes figues bananes 18,000 cocos D Cefalu & son.

HAVANE—par steamship Hutchinson—100 colis cigarettes 60,000 cigares U Koen &co—3000 cigares G Correl &co—9000 cigares M D Gonzalez & Nodal—17,000 cigares Jaime Magi—139,300 cigares 200 colis cigarettes 43 balles tabac Southern Pacific Co—22 barils ananas A Caron &co—14 barils ananas 196 barils oranges S Oteri—40 barils oranges Nagle & M—50 barils oranges C A Fish &co.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—12,200 régimes figues bananes 32,000 cocos S Oteri.

Arrivages de produits.

MONTICELLO—par steamer H J Dickey—87 balles coton 236 sacs graine coton 4325 douves et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Garland—56 balles coton 703 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—Fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Alice LeBlanc—31 barils mélasse 203 barils sucre et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—45 balles coton 118 boucts sucre 32 barils sucre 44 barils mélasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Thos Sherlock—367 balles coton et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren—26 balles coton 3 boucts sucre 86 barils mélasse 2 demi-barils mélasse 3 barils sucre 1000 sacs graine coton 10 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 229 balles coton 2 sacs graine coton 1 wagon graine coton 5 barils mélasse 400 barils vis 2 barils eau de vie et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1288 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4188 balles coton 3422 sacs farine graine coton 1 wagon gousses graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1852 balles coton 1 wagon boucts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—630 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Andean	Liverpool	1er dist, 21
Campechano	Campêche	1e dist. 17
Chalmette	New York	Alger
Chelydra	Brême	rue 2e
Carolina	Liverpool	3e dist, 25
European	Brême et Londres	rue 2e
Empire	Havre	3e dist. 34
Elvira	Liverpool	3e dist, 26
Murciano	Liverpool	1er dist. 31
Morgan	Bluefields	Alger
Niceto	Liverpool	1er dist, 2?
Newton	Liverpool	rue 5e
Mereddio	Continent	Elevator
Resolute	Gênes	4e dist, 45
Texan	Liverpool	1er dist. 37
El Monte	New York	Alger
Guido	Liverpool	4e dist, 43
Garrick	Havre	4e dist, 47
Governor	Liverpool	2e dist. 10
Historian	Liverpool	Pic Tier
Jos Oteri, Jr	....	1er dist, 14
Louisiana	New York	2e dist, 8
NAVIRES.		
Stephan	Havre	1er dist, 36
BARQUES.		
Prince Victor	Russie	3e dist, 28
Prince Albert	Russie	3e dist, 33
BRICKS.		
Enrique	....	3e dist, 17
GOELETTES.		
Brothers	St-Ann's Bay	1er dist, 14
Clara L Dyer	....	2e dist, 18
Henry Souther	....	Alger
M B Millen	....	rue 5e
Sarah D Fell	Pensacola	1er dist, [illegible]
Santo Oteri	....	1er dist, 15

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Paso, Quick..........parti 26 fév
Steamship Hudson, Freeman..........parti 2 mars
Steamship El Dorado, Byrne..........parti 2 mars

PHILADELPHIE.
Goëlette Taylor Dickson, Lake..........partie 4 fév
Barque Geo W Sweeney, Hewitt...partie 24 fév

LIVERPOOL.
Steamship Darien, Watson..........parti 31 janv
Steamship Leonora, Alegria..........parti 2 fév
Steamship Wm Cliff, Winder..........parti 17 janv
Steamship Inventor, Jones..........parti 14 fév
Steamship Counsellor, Lang..........parti 19 janv
Steamship Francisca, Arubi..........parti 1? fév
Steamship Cadiz, Garre..........parti 15 fév
Steamship Yucatan, Fost..........parti 14 fév
Steamship Navarro, Aldecocea..........parti 12 fév
Steamship Gallego, Arribalzaga..........parti 23 fév
Steamship Federico, Gartiez..........parti 23 fév
Steamship Californian, Pickthall...parti 26 janv

LONDRES.
Steamship Ocean King, Gould..........parti 11 fév

SWANSEA
Steamship Federation, Pinkham....parti 15 fév

ANVERS
Steamship Marseille, Mollière..........parti 26 fév
Steamship Obock, Petitville..........parti 10 fév
Steamship Bordeaux, Blanchandin.parti 31 janv

BORDEAUX.
Steamship Marseille, Mollière....parti 1er mars

MARSEILLE.
Steamship Paris, ——, ...en char. 20 fév

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Marion, Jeffels..........parti 12 fév
Steamship Royal Prince, ——,.....parti 16 fév

PALERME
Steamship Effective, Crosby..........parti 1er fév
Steamship Rochdale, Tindall..........parti 16 fév

MESSINE.
Barque San Luigi, Trapani..........partie 2 janv

PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandin....parti 9 fév

MONTEVIDEO.
Barque Volturno, Maresca..........partie 3 janv
Steamship Buenos Ayres, ——, ...parti 9 fév
Steamship Canton, ——, ...parti 18 fév

CASTELLAMARE
Brick Selina Stanford, Starita......parti 29 janv

BUENOS AYRES
Barque Guiseppe, Laure..........partie 11 janv

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MAT[IN]

Contenant toutes les ma[tières pu]bliées pendant la semai[ne dans] l'édition quotidienne.

ABONNEMENT[S]

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	[illegible]
Six mois	[illegible]
Trois mois	[illegible]
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73